

Protection de l'information

Bases mathématiques pour la sécurité informatique

Première partie Principes de base



Jean-Luc Stehlé EPITA FMSI ING 1 25Avril 2013

Jean-Luc.Stehle@NormaleSup.org

Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

25 Avril 2013, page 1

Sécurité des Transactions

Planning des cours 3,0 KREMLIN 2015 ING1 COURS Luc amphi 4 S2 informatique Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA Sécurité des Transactions 25 Avril 2013, page 2



Bases mathématiques pour la sécurité de l'information

- Sensibilisation générale
- Protocoles classiques (Diffie Helmann, RSA...)
- Compléments d'arithmétique modulaire
- Bases mathématiques pour l'AES
- Courbes elliptiques

 ${\bf Jean\text{-}Luc.Stehle@NormaleSup.org}$

Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 3

Demonstration and an arrangement and

nt destiné uniquement aux élèves et aux enseignants de l'EPITA. L'auteur vous remercie d'ar

<u>B</u>

BIBLIOGRAPHIE

•	B. Beckett	Introduction aux méthodes de la cryptologie	Masson1990
•	G. Brassard	Cryptologie contemporaine	Masson1993
•	G. Konheim	Cryptography : A primer	John Wiley 1981
•	E. Kranakis	Primality and Cryptography	John Wiley 1986
•	D.E.R. Denning	Cryptography and data security	Addison Wesley 1983
•	X. Marsault	Compression et cryptage en informatique	Hermès Paris 1992
•	G. Robin	Algorithmique et cryptographie	Ellipses Paris 1991
•	B. Schneier	Applied cryptography	John Wiley 1993
		Cryptologie Appliquée	Thomson Publishing 1997
•	M.R. Schroeder	Number Theory in Science and Communication	
		with applications in Cryptography, Physics, Digital Springer 1986	al Information, Computing,
•	J.H. Van Lint	Introduction to Coding Theory	Springer 1982

© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions



BIBLIOGRAPHIE (Suite)

Revue « Pour la Science » Dossier spécial N° 36 Juillet/Octobre 2002

Excellente synthèse de l'état de l'art actuel

an-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 5



Quelques exemples instructifs

- Distributeurs de billets
- Changeurs de devises
- Piratage du téléphone





- Ralentissement de SWIFT
- Fichiers de malades

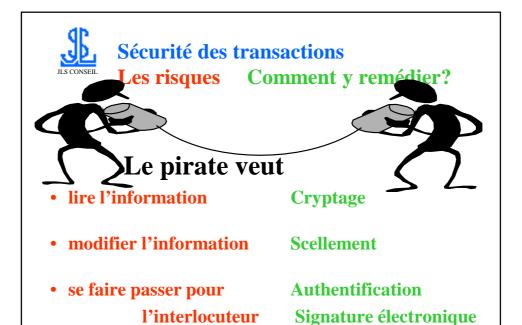






Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions



Sécurité des Transactions

JLS CONSEIL

-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des transactions Les risques Comment y remédier?

• L'émetteur renie sa parole

Non répudiation

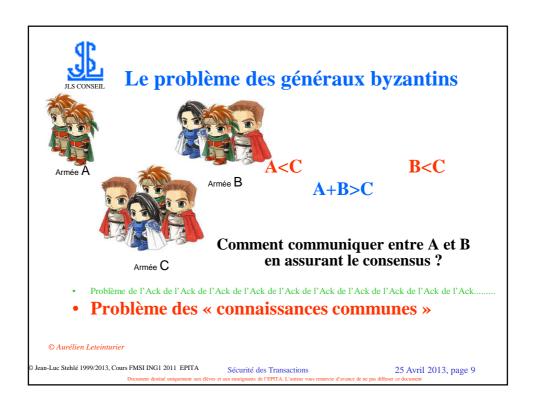
• Les deux interlocuteurs sont-ils bien d'accord ?

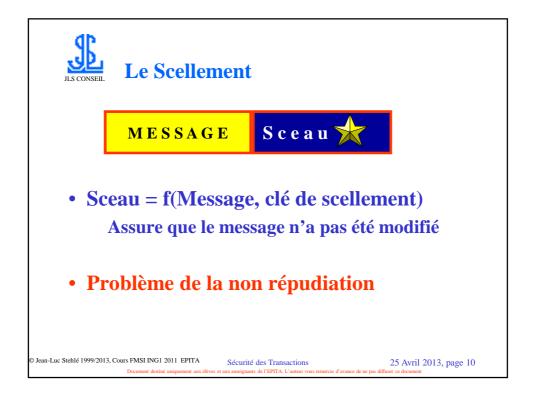
Problème des accusés de réception...

© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 8







Divers types d'attaque

- Écoute passive
- Écoute avec partie du clair connu
- Le pirate peut envoyer des messages de son choix
- Le pirate se fait passer pour l'interlocuteur

D Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 11

dP.

Le problème de la « tête de pont »



Il faudrait autant de réseaux physiques différents qu'il y a de projets ou d'applications différentes

🖰 Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions



Divers types d'attaque : le pirate peut injecter



- Un virus
- Un cheval de Troie
- Une bombe logique



© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 13



Principes de base de la protection (1)

Le pirate dispose de toutes les ressources de la technique

- Il est prêt à y mettre le prix
- Chiffrer



- Coût du piratage
- Bénéfice pour le pirate
- Prix à payer pour la protection



© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions



Principes de base de la protection (2)

On est à la merci d'une faille humaine

• Tout homme a un prix

Complicités internes

Chantage (La carotte ou le bâton)



- pour s'enrichir
- par malveillance, vengeance,...

Profil psychologique et socioprofessionnel des employés ayant la possibilité de trahir

© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

25 Avril 2013, page 15



Principes de base de la protection (3)

On est à la merci des progrès

- de la technique
- des mathématiques



© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions



Principes de base de la protection (4)

Le pirate a de la chance

- S'il y a une faille, il la trouvera
- Rechercher le maillon faible

L'information est-elle piratable avant cryptage?

© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 17

Document destiné uniquement aux

aux enseignants de l'EPITA. L'auteur vous rem



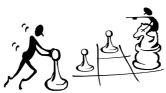
Principes de base de la protection

Approche globale de la sécurité

Jeu d'échec

- Le pirate a les blancs
- Il faut prévoir d'avance sa stratégie





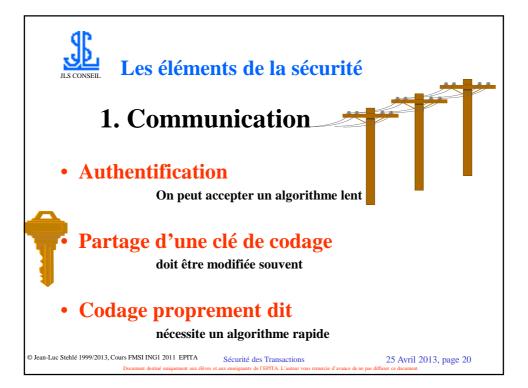
Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions



© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions





Les éléments de la sécurité

2. Contrôle

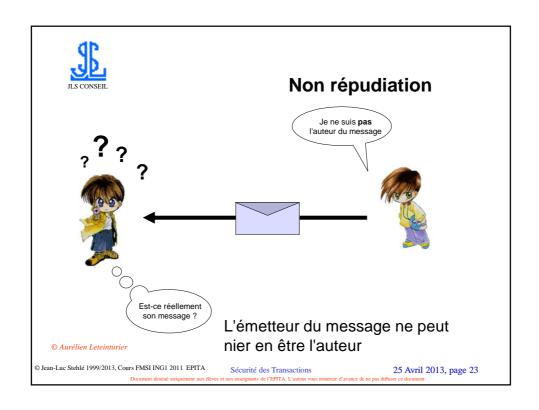
- Accusé de réception
- Scellement
- Non répudiation

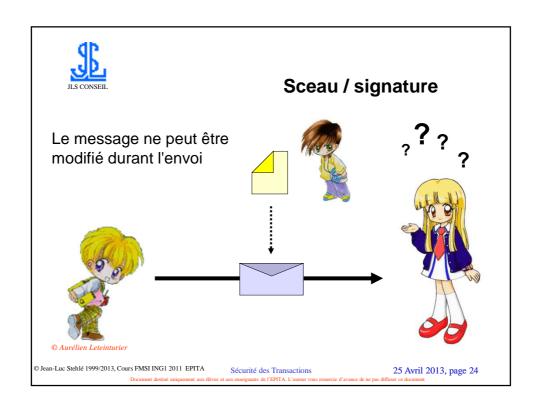


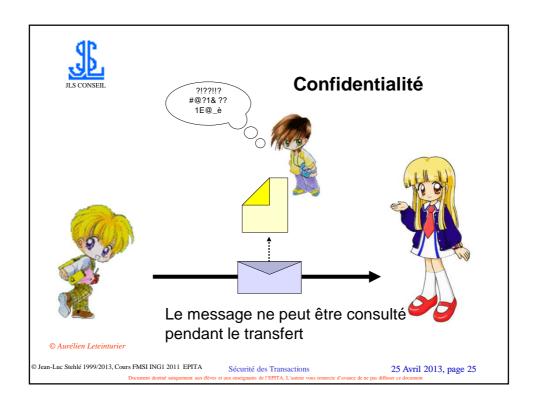
© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions aux enseignants de l'EPITA. L'auteur vo

25 Avril 2013, page 21









Les éléments de la sécurité

3. Aspects légaux

- Législations contraignantes
- Trouver le juste compromis entre
 - Assurer la sécurité des transmissions «honnêtes»
 - Empêcher qu'un système trop sécurisé permette
 - trafics divers...
 - blanchiment d'argent sale
 - Réseaux pédophiles
 - Terrorisme

• ...

Justice Liberté Sécurité



Sécurité des Transactions





Exemples de codes de cryptage

- Codes historiques César, Vigenère
- Masques XOR
- Multicanaux
- DES Data Encryption Standard
 - Blocs de 64 bits
 - Standard USA depuis 1977
 - Algorithme symétrique (même clé de part et d'autre)
- Méthode du colis à deux cadenas
- AES
- RSA



© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 27



Code de cryptage

- Le problème de la backdoor
 - ➤ Un algorithme ne devrait être utilisé qu'après que toute la communauté des cryptographes ne l'ait validé
 - Recherche de failles
 - Recherche de backdoor

≻Et encore...

© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions



Histoire de la cryptographie : Chiffre de César et dérivés

• On peut rendre le système de César plus robuste par création d'un alphabet mélangé : ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ MPLOKINJUBHYVGTCFRXDEWSZQA

Un tel système fut utilisé à la Renaissance. Il y a dans ce cas 26! soit 4.10^{26} clés possibles, la difficulté étant de les retenir :





© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

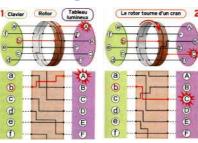
Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 29



Histoire de la cryptographie : La machine Enigma





Le crypt(1) d'UNIX fonctionne encore sur ce principe

Utilisée par l'Allemagne Nazie : 3 rotors avec alphabet mélangé câblé changé à chaque caractère par rotation des rotors. Equivalent à un masque de période 26*26*26=17576.

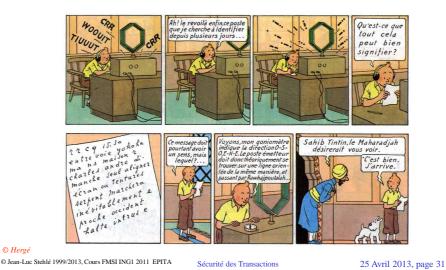
Fut cryptanalysée avec succès par les alliés...

© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions 25 Avril 2013, page 30



Cryptographie vs Stéganographie





Stéganographie



Stéganographie (du Grec steganos : couvert) : message caché (par un procédé secret) dans un autre d'apparence anodine Un cryptogramme n'a pas une apparence anodine, c'est en général un inextricable charabia (gibberish).

© Hergé

© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 32

16



Un exemple littéraire

d'après G. Sand

Je suis émue de vous dire que j'ai bien compris l'autre soir que vous aviez toujours une folle envie de me faire danser, je garde le souvenir de votre baiser et je voudrais bien que ce soit la preuve que je puisse être aimée par vous, je suis prête à vous montrer mon affection toute désintéressée et sans calcul, et si vous voulez me voir ainsi vous dévoiler sans nul artifice mon âme toute nue, veuillez me faire une visite. Nous causerons franchement en ami

Je vous prouverai que je suis la femme sincère et capable de vous offrir l'affection la plus profonde comme la plus étroite amitié : en un mot, la meilleure épouse que vous puissiez rêver. Puisque votre âme est libre, pensez que la détresse où j'habite est bien longue, bien dure et souvent bien difficile à vivre et me cause une peine très grosse. Accourez bien vite et venez me la faire oublier. A l'amour, je vais me soumettre.

© George Sand

© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 33

r vous remercie d'avance de ne pas diffuser ce documen



Un exemple de cryptogramme

d'après G. Sand

Je suis émue de vous dire que j'ai bien compris l'autre soir que vous aviez toujours une folle envie de me faire danser, je garde le souvenir de votre baiser et je voudrais bien que ce soit la preuve que je puisse être aimée par vous, je suis prête à vous montrer mon affection toute désintéressée et sans calcul, et si vous voulez me voir ainsi vous dévoiler sans nul artifice mon âme toute nue, veuillez me faire une visite. Nous causerons franchement en ami

Je vous prouverai que je suis la femme sincère et capable de vous offrir l'affection la plus profonde comme la plus étroite amitié : en un mot, la meilleure épouse que vous puissiez rêver. Puisque votre âme est libre, pensez que la détresse où j'habite est bien longue, bien dure et souvent bien difficile à vivre et me cause une peine très grosse. Accourez bien vite et venez me la faire oublier. A l'amour, je vais me soumettre.

© George Sand

© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions



Les codes asymétriques

RSA: Système asymétrique

A dispose d'une clé publique et d'une clé privée

• Tout le monde peut envoyer un message confidentiel que seul A peut lire

Cryptage

• A peut signer : tout le monde peut vérifier sa signature

Authentification

• Semble le meilleur actuellement



© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 35



Les codes asymétriques

Inconvénients de RSA

- Lent
- A la merci des progrès de mathématiques
- Problème de génération/gestion des clés

© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions



Conclusion



- Nombreux algorithmes, nombreuses techniques
- Difficultés de mise en place
 - Gestion des clés
 - Failles humaines
- Sécurité = approche globale
 - Traquer toutes les failles du système
 - Approche globale

© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 37

ent destiné uniquement aux élèves et aux enseignants de l'EPITA. L'auteur vous remercie d'avance de ne pas diffuser ce docu





DES: Data Encryption Standard

1977 US Federal Bureau of Standards



Améliorations

 $c = Des_{k1}(Des_{k2}^{-1}(Des_{k1}(m)))$

 $m = Des_{k1}^{-1}(Des_{k2}(Des_{k1}^{-1}(c)))$

Cipher Block Chaining

Triple DES

Mode CBC

 $m = m_1 m_2 m_3 ... m_n ...$

 $c_i = Des_k(m_i \oplus c_{i-1})$

 $m_i = c_{i-1} \oplus Des_k^{-1}(c_i)$

- non autorisé pour le secret défense aux USA
- Facile à implémenter 300 lignes Fortran
- Lent si implémentation logicielle
- Rapide si implémentation Hard 100 Mbits/s en 1993

Algorithme public

- Blocs de 64 bits (8 octets)
- Clés à 56 bits, symétrique



Seule attaque connue

Essai de toutes les $2^{56} = 7.2 \ 10^{16}$ clés par recherche exhaustive

Vulnérabilité

La gestion des clés Clés «faibles»



25 Avril 2013, page 39 Sécurité des Transactions

© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA



DES: Data Encryption Standard

- Casser le DES ?
 - > Recherche exhaustive



- $2^{56} = 72 \times 10^{15}$ clés à tester
- A la porté des moyens de calcul actuels
- Comment savoir qu'on a trouvé la bonne clé
 - Attaque à clair connu
 - D'autant plus facile qu'on a plus de blocs
- ➤ Attaques sans cassage de code
 - ► Blocs rejoués
 - ► Ajouter un MAC?

Banque émetteur 15 blocs Banque bénéficiaire 15 blocs Nom déposant 6 blocs 2 blocs Numéro compte Montant du dépôt 1 bloc

© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 40

20

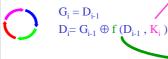


DES: Data Encryption Standard

Permutation initiale PI



16 itérations



Permutation inverse PI-1

DES-1: Il suffit de prendre les clés dans l'autre sens (décalages à droite) Sélection des clés K_i (48 bits)

Clé initiale (56 bits) Permutation PC1

$$==> (g_0,d_0)$$
 (28 bits + 28 bits)

Décalages gauches successifs sur g et d, de $k_i \in [1;2]$

$$==> (g_i,d_i)$$
 $(g_{16},d_{16}) = (g_0,d_0)$

Permutations avec oubli ==>48 bits

$$K_i = PC2 (g_i, d_i)$$

Fonction f

function d'extension E: D_{i-1} (32 bits) ==> 48 bits

 \oplus K_i (48 bits) ==> 8 blocs de 6 bits

On leur applique les Sboxes

(8 boites noires : tableaux 4x16 de 4 bits)

Bit 1 et 6 = Numéro de ligne Bit 2 à 5 = Numéro de colonne

On lit 4 bits dans la Sbox ==> 32 bits résultats



an-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions



Génération d'une fonction inversible : Le schéma de Feistel

• Étant donnée une fonction sur n bits, on peut en déduire une fonction inversible sur 2n bits

$$\triangleright \ G_i \ = \ D_{i\text{-}1}$$

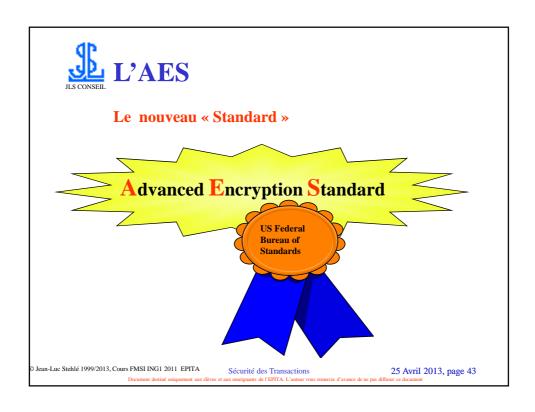
$$\triangleright D_i = G_{i-1} \oplus f(D_{i-1}, K_i)$$

Cette fonction a pour fonction inverse

- $\triangleright D_{i-1} = G_i$
- $\triangleright G_{i-1} = D_i \oplus f(G_i, K_i)$
- DES est un schéma de Feistel à 16 étapes
- De nombreux algorithmes de cryptage sont basés sur les schémas de Feistel

Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions





Conçu par Vincent Rijmen et Joan Daemen

Université de Leuven Belgique

Choisi le 2 octobre 2000 par le NIST

(National Institute of Standards and Technology)

- Plus rapide que le DES
- Blocs de 128 bits
- Clés de 128, 192 ou 256 bits
- Pour le moment aucune faille connue

Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions



Le corps de base est un corps fini K à 256 éléments isomorphe à ${0;1}[X]/(X^8 + X^4 + X^2 + X + 1)$

Un octet représente un élément de K

- Addition identique à XOR bit à bit
- Multiplication = multiplication de polynômes suivi d'une division euclidienne

Chaque bloc (128 bits = 16 octets) s'écrit comme une matrice (4,4) dont les éléments sont des octets

L'algorithme lui-même

- On additionne une clé secrète au bloc
- On effectue 10 itérations, chacune ayant 4 étapes

-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 45



Un bloc est une matrice (4,4) formée d'éléments de K (octets)

- 1. Transformation non linéaire S appliquée à chaque octet
- 2. Décalage des lignes

Permutations circulaires (0,1,2,3) vers la gauche

3. Brouillage des colonnes

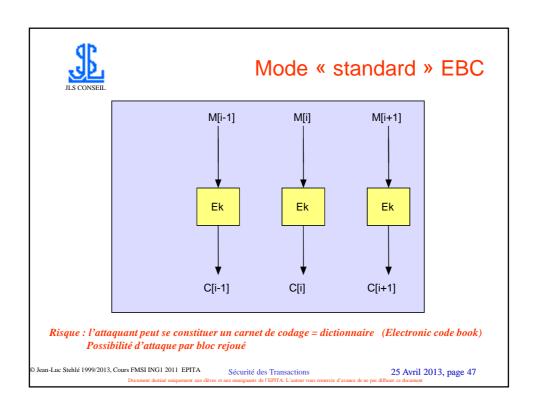
Multiplication d'une colonne par une matrice (4,4) dont les coefficients sont pris dans {1,2,3}

4. Addition d'une clé de tour (16 octets)

La clé de tour dépend de la clé secrète et est variable d'un tour à l'autre

Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions





Amélioration du DES

• Rendre le chiffrement plus fort

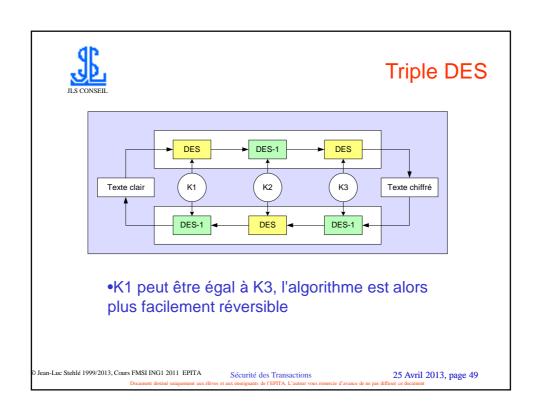


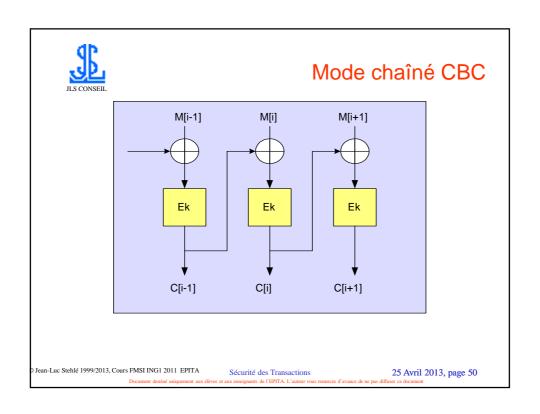
- Triple DES
- Chaînage des algorithmes par blocs (CBC, CTS, CTR...)

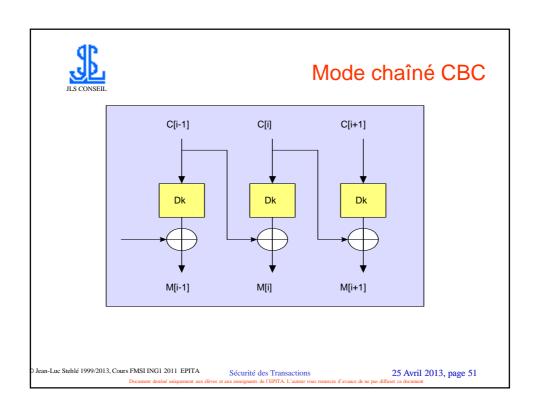
Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

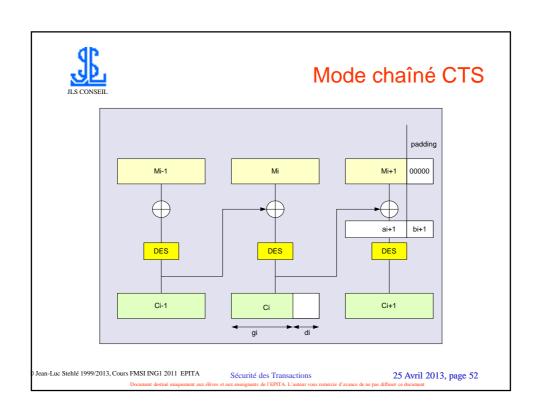
Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 48 ffuser ce document











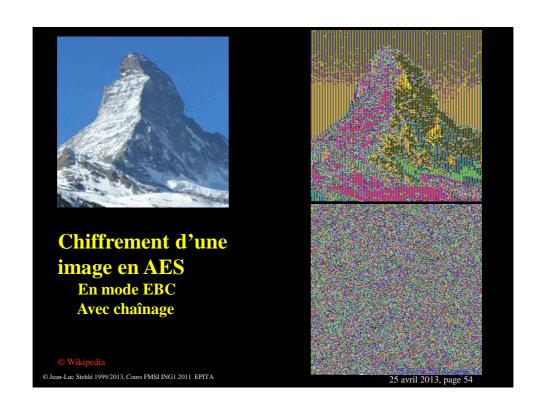
- On chiffre un compteur, le résultat du chiffrement est XORé avec le texte à chiffrer/déchiffrer
 - > Chiffrement = déchiffrement
 - > Pratique pour le chiffrement de supports à accès direct
 - Inutile de tout lire pour déchiffrer un secteur

 $Masque[n] = AES_K(f(n))$ $CT[n] = PT[n] \oplus Masque[n]$

Tous ces modes de chaînage sont valables pour tous les algorithmes de chiffrement par blocs

n-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions





Les services d'e-banking

- Problèmes de l'authentification de l'utilisateur
 - © Comment éviter qu'un pirate se fasse passer pour le client?
 - Madame Michu a des compétences limitées en matière de sécurité informatique
 - Le pirate peut facilement pirater les données d'authentification du client
 - ➤ Spyware espionnant les frappes clavier
 - ➤ Attaques par phishing

Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 55



Les services d'e-banking

Détection du phishing

- Le phishing
 - [©]Le pirate simule le faux site bancaires du client
 - FII reroute le client vers ce site par des mails piégés
- Comment détecter les phishing ?
 - ☼ Ne jamais répondre à des demandes envoyées via Internet

Sécurité des Transactions

Von: PostFinance < DeclanAcker@postfinance Datum: 4. Juni 2005 23:17:10 GMT+02:00 an: vorname.name@bluewin.ch

Retreff: PostFinance Client - vorname.name This email was sent by the PostFinance server to verify your e-mail address. You must complete this process by clicking on the link below and entering in the small window your PostFinance online access details. This is don your protection - because some of our members no longer have access to their email addresses and we must ver To verify your e-mail address, click on the link below: Hinter dem Link ist folgendes versteckt:

Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

25 Avril 2013, page 56

28



Les services d'e-banking

Détection du phishing

- La zone sur laquelle on demande de cliquer est une image
 - Modification du pointeur de la souris
 - *Derrière l'image se cache un site pirate
- Il y a souvent des textes cachés (blanc sur blanc)
 - Permet de bypasser certains détecteurs de spam
 - Lisible si on les sélectionne à la souris

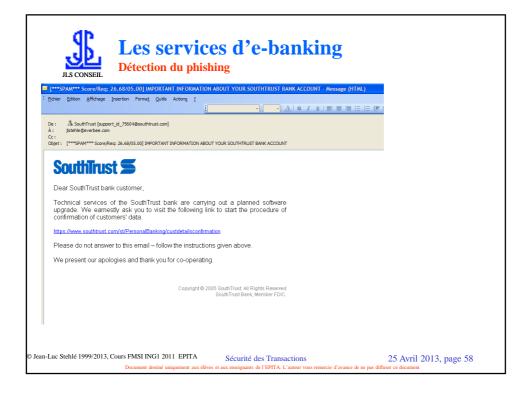
Quelques exemples

Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 57

destiné uniquement aux élèves et aux enseignants de l'EPITA. L'auteur vous remercie d'avance de ne pas diffuser ce doc





Les services d'e-banking

Banque à domicile Solutions pour authentifier l'utilisateur

- · Login / Password
 - Très facile à attaquer par spyware
- Login / Password entré à la souris sur une mire aléatoire
 - Solution BNP Paribas
 - Attaque possible : le spyware doit récupérer la mire et tous les mouvements de la souris
- Après Login / Password, utilisation d'un mot de passe à usage unique
 - Ancienne solution PostFinance Suisse
 - Le client reçoit une petite carte contenant 100 mots de passe, et après l'authentification Login/Password standard, on lui demande un des 100 mots de passe de sa carte
 - Tataque possible : le pirate doit photocopier la carte à l'insu du client
- Après Login / Password, Défi/Réponse avec calcul utilisant un pincode.

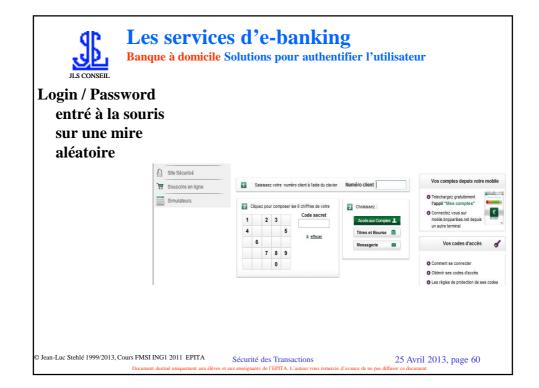
SOLUTION ACTUELLEMENT OPTIMALE

Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

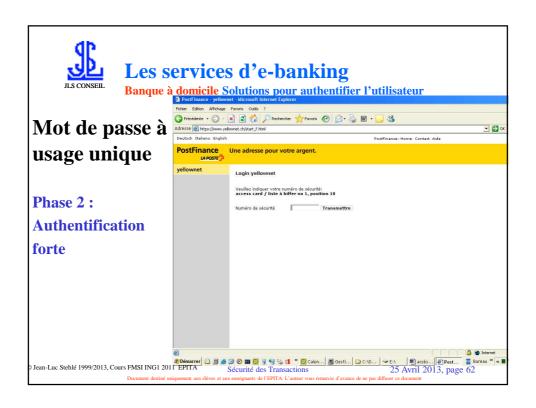
Sécurité des Transactions

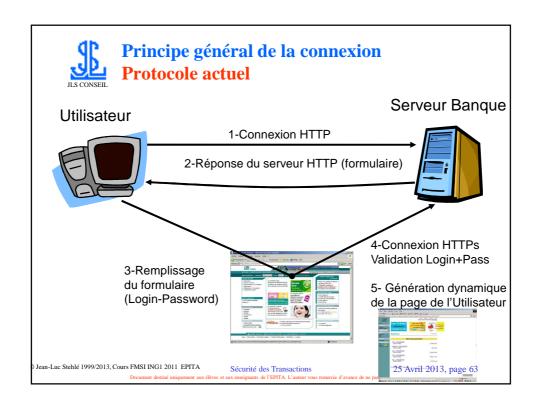
25 Avril 2013, page 59

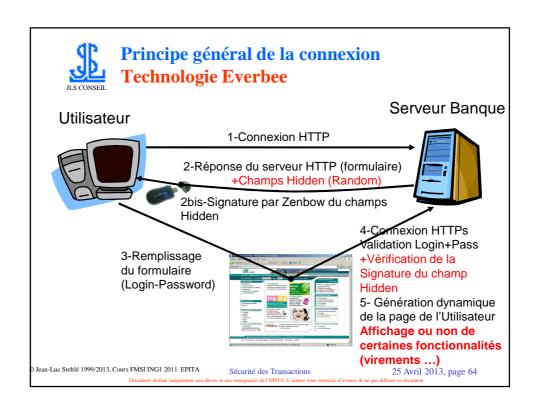
Document destiné uniquement aux élèves et aux enseignants de l'EPITA, L'auteur vous remercie d'avance de ne pas diffuser ce document













Et maintenant les détails mathématiques sur

Le logarithme discret Les nombres premiers Le théorème d'Euler et RSA

Fonctions à sens unique



D Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 65



Arithmétique modulaire

• De nombreux systèmes cryptographiques sont basés sur l'arithmétique modulaire

Logarithme discret

Théorèmes de Fermat et d'Euler

Théorème de Bezout

RSA

- Propriétés des nombres premiers
- Tests de primalité
- Développer des algorithmes efficaces en arithmétique modulaire

Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Arithmétique Modulaire



Arithmétique modulo N

N est très grand : 1024 bits ($\cong 10^{300}$), 2048, ..., 4096 bits

• Addition Facile (Temps en Log N)

• Multiplication Facile mais plus long (Log² N)

• Division Plus difficile (Log³ N) avec Bezout/Euclide généralisé

Réduction modulo N Il existe des algorithmes de complexité équivalente à celle de la multiplication

Puissance ab Facile (Log³ N) (écrire b en binaire)



Problème du logarithme Discret
Pas d'algorithme rapide

 $\mathbf{a}^{\mathbf{x}} \equiv \mathbf{b} \ [\mathbf{N}]$

© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

SI INGI 2011 EPITA Arithmétique Modulaire

25 Avril 2013, page 67



Problème du logarithme Discret

$$\mathbf{a}^{\mathbf{x}} \equiv \mathbf{b} [\mathbf{N}]$$

• Pour N grand (10³⁰⁰), le calcul de x connaissant a et b nécessite un temps supérieur à l'âge de l'univers





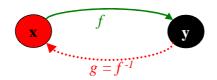


Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions



L'exponentiation modulaire est une fonction à sens unique



a et N sont connus et publics

- $-\mathbf{y} = \mathbf{f}(\mathbf{x}) = \mathbf{a}^{\mathbf{x}} \left(\mathbf{Mod} \ \mathbf{N} \right)$
- x = g(y) est la solution, en arithmétique modulo N de l'équation a^x = y (Logarithme discret en base a)

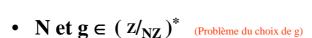
© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

25 Avril 2013, page 69



Diffie Hellman:









- Bob calcule b aléatoire, envoie g^b[N]
- Les deux peuvent calculer gab[N]
- Le pirate connaît g g^a [N] g^b [N]

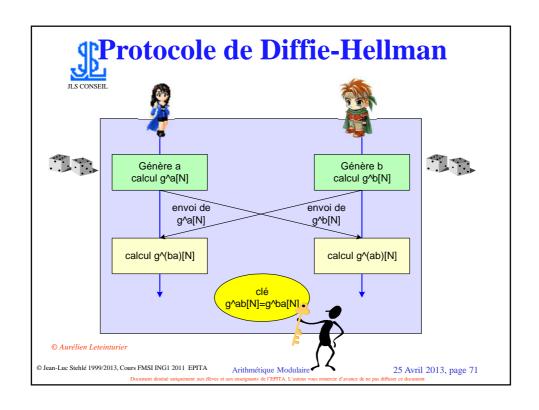




mais ne peut pas calculer gab [N]

Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions





Failles / Backdoors dans le problème du logarithme discret

- Groupes faibles
- Groupes choisis intentionnellement pour créer un backdoor
 - Utiliser des groupes « aléatoires »
 - > Les groupes d'Oakley

Basés sur les décimales de π

Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 72 iffuser ce document



Les groupes d'Oakley

• Groupe 1: 768 bits

```
2^{768} - 2^{704} - 1 + 2^{64} \times [149686+2^{638}\pi] = FFFFFFFF FFFFFFFF C90FDAA2 2168C234 C4C6628B 80DC1CD1 29024E08 8A67CC74 020BBEA6 3B139B22 514A0879 8E3404DD EF9519B3 CD3A431B 302B0A6D F25F1437 4FE1356D 6D51C245 E485B576 625E7EC6 F44C42E9 A63A3620 FFFFFFFF FFFFFFFF
```

© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 73

nt destiné uniquement aux élèves et aux enseignants de l'EPITA. L'auteur vous remercie d'avance de ne pas diffuser ce doct



Les groupes d'Oakley

• Groupe 2: 1024 bits

© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions



Les groupes d'Oakley

• Groupe 5: 1536 bits

```
2<sup>1536</sup> - 2<sup>1472</sup> - 1 + 2<sup>64</sup> × [741804+2<sup>1406</sup>π] =

FFFFFFFF FFFFFF C90FDAA2 2168C234 C4C6628B 80DC1CD1
29024E08 8A67CC74 020BBEA6 3B139B22 514A0879 8E3404DD
EF9519B3 CD3A431B 302B0A6D F25F1437 4FE1356D 6D51C245
E485B576 625E7EC6 F44C42E9 A637ED6B 0BFF5CB6 F406B7ED
EE386BFB 5A899FA5 AE9F2411 7C4B1FE6 49286651 ECE45B3D
C2007CB8 A163BF05 98DA4836 1C55D39A 69163FA8 FD24CF5F
83655D23 DCA3AD96 1C62F356 208552BB 9ED52907 7096966D
670C354E 4ABC9804 F1746C08 CA237327 FFFFFFFF FFFFFFFF
```

ean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 75

nt destiné uniquement aux élèves et aux enseignants de l'EPITA. L'auteur vous remercie d'avance de ne pas diffuser ce docume



Les groupes d'Oakley

• **Principe de construction** (exemple 768 bits)

 \triangleright On complète par le développement binaire de π entre les bits 704 = 768-64 et 64



- On recherche le premier nombre p supérieur à cela, premier tel que (p-1)/2 soit lui-même premier (nombre de Sophie Germain) et dont les 64 bits de poids faible soient à 1
- ightarrow D'où le résultat 2⁷⁶⁸ 2⁷⁰⁴ 1 + 2⁶⁴ × [149686+2⁶³⁸ π]

© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 76

cument destiné uniquement aux élèves et aux enseignants de l'EPITA. L'auteur vous remercie d'avance de ne pas diffuser ce doc



La génération des nombres aléatoires

- Indispensables pour les schémas de Diffie-Hellman
- Utilisés dans les protocoles IPSec
- Peuvent être utilisés pour créer des masques XOR
- Utilisés pour les générations automatiques de clés
 L'exemple de PGP

La génération de nombres aléatoires introduit une faille dans la méthode

Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 77



La génération des nombres aléatoires

La suite des aléas générés doit ressembler à une suite
 « au hasard »

Équiprobabilité de tous les motifs possibles Tests statistiques

- La suite des aléas générés doit être parfaitement imprévisible pour le pirate
- Notion d'entropie des nombres aléatoires

🗓 Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions



La génération des nombres aléatoires

- Générateurs aléatoires purs : basés sur un phénomène aléatoire
 - Bruits de fond d'un circuit électronique
 - Diode Zener au point d'instabilité
 - Trafic sur un réseau informatique
 - Checksum de la mémoire vive
- Générateurs pseudo-aléatoires : basés sur un algorithme mathématique

parfaitement déterministes

Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 79

*

et aux enseignants de l'EPITA. L'auteur vous remercie d'avance de ne



Les générateurs pseudo-aléatoires

- Notion d'automate fini
 - -État de l'automate
 - -Algorithme fournissant
 - Résultat pour calculer le prochain nombre aléatoire
 - Nouvel état
 - Périodique
- Exemple : « The bad and dirty generator » $x \leftarrow x \times 7^5 \ [\ Mod \ M_{31}]$ $M_{31} = 2^{31}$ -1 : Nombre premier de Mersenne
- La connaissance d'un résultat permet de calculer intégralement tout le passé et tout le futur

🖰 Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 80

destiné uniquement aux élèves et aux enseignants de l'EPITA. L'auteur vous remercie d'avance de ne pas diffuser ce docu



Les générateurs pseudo-aléatoires

- « Camoufler » l'état du générateur
 - > Appliquer un DES_k au résultat du générateur
 - > Utiliser un shuffle
- Mettre en parallèle plusieurs générateurs désynchronisés pour augmenter la périodicité
 - > Générateur de période très grande (> âge de l'univers)
 - > Perturbation par des aléas vrais
- Brevets Everbee sur les générateurs aléatoires

© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions





Diffie Hellman:

Échange de clé sur un réseau public

Peut être attaqué par le « man in the middle »





Parade : Sécuriser l'échange D-H par un chiffrement asymétrique

© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 83

Securité des Transact

Complexité algorithmique

Temps de calcul en fonction du nombre n de bits des données

Algorithmes polynomiaux

- Linéaires (addition)
- Quadratiques (multiplication)
- Cubiques (exponentiation)

Algorithmes exponentiels

- Casser le Log discret par attaque brutale (essayer successivement tous les exposants)

Algorithmes subexponentiels

- $L_n(\gamma,c) = O(\exp(c n^{\gamma} \ln(n)^{1-\gamma}))$
- γ =1: exponentiels γ =0: polynomiaux

Log discret: γ=1/2 et depuis les théories du crible numérique de Lenstra (1993) γ=1/3

Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions



A propos des ordres de grandeur

Hypothèse: processeur à 1 GHz

- 1 seconde = 10^9 nanosecondes $\approx 2^{30}$ nanosecondes
- 1 jour = 86400 secondes $\approx 2^{16}$ secondes.
 - 1 an = 365.25 jours = 31 557 600 secondes $\approx 2^{25}$ secondes $\approx 2^{55}$ nanosecondes
 - Âge de l'univers ≈ 20 milliards d'années $\approx 6.10^{17} \approx 2^{59}$ secondes $\approx 2^{89}$ nanosecondes

© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 85

.\$.

A propos des ordres de grandeur

Application cryptographiques (processeur à 1GHz)

	Nombre de tops	Log base 10	Log base 2
	d'horloge		
1 seconde	1.000E+09	9.000	29.897
1 jour	8.640E+13	13.937	46.296
1 an	3.154E+16	16.499	54.808
Grid pendant 1 jour	8.640E+22	22.937	76.193
(un milliard de CPU à 1GHz)			
Grid pendant 1 an (un milliard de CPU à 1GHz)	3.154E+25	25.499	84.705
Grid pendant 20 milliards d'années (un milliard de CPU à 1GHz)	6.307E+35	35.800	118.924
Grid pendant 20 milliards d'années (un milliard de CPU à 10TFlops)	6.307E+39	38.800	128.890
(un initiate de Ci C a 101110ps)			

Rappel: DES = 56 bits Triple DES = 112 bits

Algo actuels = 128 bits

D Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 86

43



Accélérateurs d'attaques

On se propose de casser le Log discret

- Déterminer a connaissant ga [modulo N]
- Si on a le temps
 - Essayer tous les a possibles
 - En moyenne il faudra N/2 essais
- Si on a la mémoire
 - Calculer une fois pour toutes tous les ga [modulo N]
 - Les stocker en mémoire (fichiers indexés...)
 - Pour chaque nouveau ga consultation de table

Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 87

\$

Accélérateurs d'attaques

On se propose de casser le Log discret

- Déterminer a connaissant ga [modulo N]
- Attaque mixte
 - Précalculer et stocker g^a [modulo N] pour T valeurs de a équiréparties (distantes de S avec S.T=N)
 - Etant donné un g^a avec a inconnu, s'il n'est pas dans la table, multiplier par g et réitérer jusqu'à trouver un élément présent dans la table En moyenne S/2 calculs
 - Exercice : Quel est le γ?
- Exemple numérique : $N \approx 10^{18} \approx 2^{60}$
 - Précalculer et stocker 109 valeurs : Quelques gigas de mémoire
 - En moyenne un demi milliard de calculs suffisent...
- Les ressources nécessaires au pirate croissent comme la racine carrée de N

Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions



Applications du Logarithme Discret

• Il est impossible d'inverser en un temps raisonnable l'exponentiation modulaire

Protocoles d'échanges de clés (Diffie Hellman)

Chiffrement asymétrique (El Gamal)

Protocoles d'authentification

Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 89



Système de El Gamal



Tout le monde peut envoyer un message secret à A

N et g sont publics (N premier, g générateur de Z/NZ)

A choisit a aléatoire secret et publie g^a [Mod N] – g^a [Mod N] est la clé publique de A

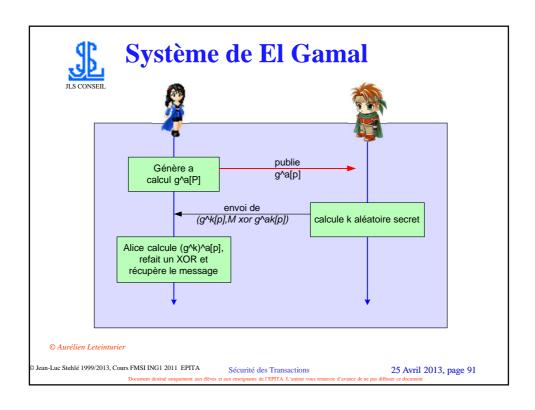
Pour envoyer un message M à A, B génère un k aléatoire secret, et envoie $(g^k[Mod\ N], M \oplus g^{ak}[Mod\ N])$

A calcule (g^k)^a [Mod N] et refait un ⊕ pour retrouver M

• Le pirate connait $g [Mod \ N], g^k [Mod \ N]$ et $g^a [Mod \ N]$ mais il n'a aucun moyen de retrouver $g^{ak} [Mod \ N]$

Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions aux enseignants de l'EPITA. L'auteur vo





Un protocole d'authentification

• Protocole de défi/réponse (Similaire à El Gamal)

N et g sont publics (N premier, g générateur de Z/NZ)

A choisit a aléatoire secret et publie ga (Mod N)

- a est la clé secrète de A
- $g^a \, (Mod \, N)$ est la clé publique de A

Pour authentifier A,

- B génère un k aléatoire secret,
- calcule gk
- envoie g^k à A (c'est le *défi*)

A calcule $(g^k)^a$ et le renvoie à B (c'est la réponse au défi)

- Le pirate connait g, g^k [Mod N] et g^a [Mod N] mais il n'a aucun moyen de retrouver g^{ak} [Mod N]
- Seul quelqu'un connaissant a pouvait répondre correctement au défi

Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions



Protocole de Défi / Réponse

- Pour authentifier A, on lui envoie un défi
- Seul quelqu'un connaissant la clé secrète de A peut calculer rapidement la réponse
 - Le calcul de la réponse nécessite une exponentiation modulaire
- Un pirate ne connaissant pas la clé secrète doit faire un calcul très long
 - Il faut résoudre le logarithme discret
- A dispose d'une puissance de calcul limitée
 - carte à puce, carte SIM de téléphone mobile
- Le pirate dispose de moyens très importants
 - organisation criminelle puissante

Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 93



Bonnes fonctions à sens unique?

- C'est un des enjeux des recherches actuelles
 - Fonction directe rapide à calculer sur des processeurs à très faible puissance
 - Fonction inverse impossible à calculer même avec des ressources puissantes
- En tenant compte des possibles évolutions de la technologie et des puissances de calcul
- Utilisation de courbes elliptiques sur un corps fini
- Groupes de Jacobi des courbes hyperelliptiques

Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

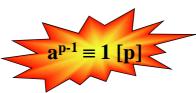
Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 94 iffuser ce document



Théorème de Fermat

« Petit » théorème de Fermat Pour p premier, a≠0 [p] , on a



<u>Démonstration</u>: L'ordre du sous-groupe des puissances de a divise l'ordre du groupe multiplicatif des éléments inversibles dans Z/pZ, qui a p-1 éléments car p est premier.

Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

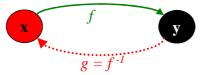
Arithmétique Modulaire

25 Avril 2013, page 95



Application du théorème de Fermat

- Pour c premier à p-1, on calcule d inverse de c modulo p-1 (Bezout)
- Pour cd \equiv 1 [p-1] on a, pour tout a (y compris 0 [p]) $(a^c)^d \equiv (a^d)^c \equiv a$ [p]
- Deux exponentiations modulaires réciproques l'une de l'autre



f : élever à la puissance cg : élever à la puissance d

Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Arithmétique Modulaire



Système de Massey - Omura Initialisation

- p premier public très grand ($>10^{120}$)
- A choisit c_A et d_A secrets avec $c_A \cdot d_A \equiv 1$ [p-1]
- B choisit c_B et d_B secrets avec $c_B \cdot d_B \equiv 1$ [p-1]





© Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions

25 Avril 2013, page 97



Système de Massey - Omura Transmission d'un message M

- A calcule et transmet M^cA,
- B l'élève à la puissance c_B et renvoie M^cA^cB
- A l'élève à la puissance d_A obtient $M^{c_A c_B d_A} \equiv M^{c_B} qu'il$ transmet
- élève à la puissance d_B et retrouve M

N.B.: Tous les calculs sont modulo p

• Trois échanges





- nécessite une authentification préalable
- Protocole de valise à deux cadenas



Jean-Luc Stehlé 1999/2013, Cours FMSI ING1 2011 EPITA

Sécurité des Transactions 25 Avril 2013, page 98

